

ou multiples qui limitent des surfaces. Comme le dit justement Farabeuf, les épithéliums sont les intermédiaires entre les milieux et les tissus. Ils sont très-abondants dans l'économie, l'organisme entier en est tapissé au dedans et au dehors; on les trouve à la surface libre de l'enveloppe cutanée, de toutes les membranes muqueuses sans exception, de toutes les membranes séreuses y compris l'endocarde et la membrane interne des artères, des veines et des lymphatiques, de tous les canaux sécréteurs et excréteurs des glandes, à la surface interne de ventricules du cerveau et du canal de l'épendyme. Le plus souvent ils sont étalés en membranes et quelquefois entassés au fonds des culs-de-sacs glandulaires.

Avant d'aller plus loin, il est important, je crois, pour faciliter l'intelligence de mon sujet, de donner une idée générale de la cellule; c'est ce que je vais faire le plus brièvement possible.

La cellule est un petit corps microscopique dont le diamètre varie de 1 à 3 centièmes de millimètre. Une seule dans tout l'organisme est visible à l'œil nu: c'est l'ovule qui atteint quelquefois 2,10 de millimètre. Ce petit élément est essentiellement vivant, comme le dit Kuss: "Il est l'essence des phénomènes vitaux, il est pour le physiologiste ce qu'est l'atôme pour le chimiste, ce qu'est la ligne pour le géomètre."

La cellule parfaite se compose d'une enveloppe amorphe, d'un contenu demi-liquide, auquel on a donné le nom de *protoplasma*, dans lequel on trouve une vésicule nommée *noyau*, qui renferme elle-même une vésicule appelée *nucléole*. Beaucoup de cellules sont dépourvues d'enveloppe, les cellules jeunes ou embryonnaires n'en ont jamais, on leur donne alors le nom de *protoblastes* ou *cytoblastes*. Cette membrane est évidente sur les cellules graisseuses et cartilagineuses; son rôle est d'ailleurs très-peu important à tel point que Schultze considère sa présence comme un signe de décrépitude de la cellule. Le *protoplasma* forme la plus grande partie de la cellule, il est demi-liquide ou mou, transparent et granuleux. Il constitue la partie la plus active de la cellule, il est doué à un haut degré d'une propriété très-importante: la contractilité, c'est lui qui dans les métamorphoses de la cellule donne naissance aux éléments variés qui en dérivent; fibrilles, fibres, granulations graisseuses, mucus, etc.

Toute cellule possède un noyau, souvent deux ou trois et quelquefois de 10 à 20, les cellules de l'épendyme, par exemple. Le noyau est vésiculeux, sphérique ou aplati, son diamètre varie de 3 à 10 millièmes de millimètre. C'est par lui qu'elle commence la multiplication de la cellule.